

RETOUR D'EXPERIENCE

Retranscription de l'interview du 9 décembre 2019 de Mme DAHOUN, enseignante en STMS au LP
Alain FOURNIER de METZ

REVUE DE PRESSE : quelle plus-value?

IEEN – Avez-vous déjà pu mesurer des effets positifs de la revue de presse sur les élèves de Seconde ? (en termes de posture, d'automatismes...)

ENSEIGNANTE – En très peu de temps, j'ai pu mesurer des effets positifs sur les élèves comme un goût plus prononcé pour la lecture. Certains lisent en compagnie de leurs grands-parents. Ils ont acquis la capacité à repérer les articles susceptibles de les intéresser dans un journal. Ils s'intéressent à l'actualité et demandent à leurs parents d'acheter le journal et de le lire avec eux. Ceci contribue à développer leur ouverture sur le monde. Les élèves sont fiers de lire un journal et d'être capable d'en extraire les articles qui les intéressent.

IEEN – Est-ce que cela a infléchi, même sensiblement, vos pratiques pédagogiques ?

ENSEIGNANTE – J'ai intégré le développement des compétences langagières à mes pratiques. Je cible désormais les compétences lire, comprendre et analyser ; auparavant je privilégiais l'acquisition de connaissances. De plus, le travail sur des articles en rapport avec le diplôme préparé permet d'acquérir des connaissances sous une forme appréciée par les élèves.

IEEN – A partir de quels types de journaux travaillez-vous avec vos élèves ?

ENSEIGNANTE – Tous les journaux généralistes d'une date ciblée peuvent servir de support à la revue de presse. Ceci permet d'observer l'approche différente d'un journal à l'autre dans le traitement d'un même fait d'actualité. En fonction des supports, l'analyse d'un même fait peut varier. Les élèves parviennent dorénavant à identifier les différences en matière d'interprétation d'un fait d'actualité.

IEEN – Une comparaison sera-t-elle opérée avec les médias numériques, notamment avec ceux qui sont installés sur les téléphones portables ?

ENSEIGNANTE – Le premier trimestre sera consacré à l'étude de la presse quotidienne papier afin de faire évoluer le rapport des élèves à la lecture. Le numérique sera abordé au second trimestre dans le cadre d'un travail en communication, d'autant que tous les élèves sont équipés d'un ordinateur personnel grâce à l'expérimentation « Lycée 4.0 ».

MOTIVATIONS

IEEN – Sous quel(s) motif(s) avez-vous décidé de vous engager dans l'expérimentation ? Sur la base de quels constats ? Avec quel défi, pour vous, à relever ? A partir de quelle intime conviction guidant votre façon d'investir le métier ? Avec quels bénéfices, selon vous, pour les élèves ?

ENSEIGNANTE – Je suis partie du constat que le pont entre les disciplines générales et les disciplines professionnelles était rompu. J'ai voulu développer une réelle coopération avec mes collègues d'enseignement général au service de l'apprentissage des élèves. Nous avons ainsi identifié des centres d'intérêts communs permettant de faire le lien entre les enseignements professionnels et ceux de Français. J'ai également voulu rendre explicite les articulations entre les disciplines. Ceci est fondamental pour éviter le décrochage scolaire.

Après avoir ciblé des objets de travail communs, nous avons échangé sur les méthodes adoptées en enseignement général et en enseignement professionnel pour développer les compétences ciblées. En enseignement professionnel, des séances sont par exemple dédiées à la communication orale. Les élèves, enregistrés sous format audio, sont invités à formuler une idée, puis la reformuler après s'être autoévalués. Les éléments sont ensuite communiqués à l'enseignante de Français.

RETOUR D'EXPERIENCE

Retranscription de l'interview du 9 décembre 2019 de Mme DAHOUN, enseignante en STMS au LP Alain FOURNIER de METZ

CO-INTERVENTION

IEN – Un mois et demi de co-intervention avec une enseignante de Lettres a-t-il infléchi même sensiblement votre pratique de classe ?

ENSEIGNANTE – Les débuts en co-intervention ont été difficiles car je ne comprenais pas le concept. Ma collègue de Français m'a proposé des projets dans lesquels j'ai investi le volet pratique. Chacune a dû s'adapter à la façon de faire de l'autre. La co-intervention permet d'accompagner le travail individuel de certains élèves, ce qui n'est pas possible lors de la prise en charge d'une classe entière par un seul enseignant. Cette modalité permet de travailler sous forme d'ateliers tournants et met en évidence notre complémentarité entre enseignantes. Nous rédigeons également les consignes conjointement. Je reste intimement convaincue que le fait de confronter les expériences et les connaissances permet aux élèves de construire leur identité personnelle et professionnelle.

D'après des Propos recueillis par Virginie WAWRZYNIAK- IEN-ET SBSSA et Christine PICAUDÉ, IEN-EG Lettres Histoire